

Des combattantes

Les chemins de la mémoire (Ministère des Armées, 100 pages, gratuit) est un excellent hors série de novembre 2023. Il est consacré aux femmes combattantes de tous les pays et à toutes les époques, même la nôtre. Avec plus d'une vingtaine de contributeurs, il est parfaitement illustré. Durant la guerre de 1870, perdue ainsi que l'Alsace et une partie de la Lorraine, il est question de la 4^{ème} brigade et de l'armée des Vosges. Marie-Antoinette Lix participe à la bataille de Nompatelize (6 octobre). Voici les femmes guerrières du Dahomey (actuel Bénin), le corps féminin de la France Libre, les Françaises du SOE, les représentations des femmes dans les films de guerre... Lucie Aubrac et Geneviève de Gaulle-Anthonioz sont entrées au Panthéon en 2015. L'infirmière Edith Cavell (1865 – 1915) meurt sous les balles d'un peloton d'exécution allemand. Pour illustrer « *le lendemain des guerres* », voici le roman *La garçonne* (1922) du Lorrain Victor Margueritte et une photo de femme tonduë en public (29 août 1944). Parmi les pilotes d'élite figurent, entre autres, Maryse Bastié, Maryse Hilsz et Valérie André photographiée devant son hélicoptère au cours d'une évacuation sanitaire au Tonkin le 5 juin 1954. L'appareil semble aménagé avec une nacelle pour le transport des blessés : l'invention de la Lorraine Marie Marvingt (1875 – 1963) qui aurait toute sa place dans ce précieux album. « *Il est curieux de noter que seulement 6 femmes*



figurent sur la liste des 1038 compagnons de la libération ». Souvent oubliées par les hommes, on constate néanmoins que les femmes prennent une part croissante dans toutes les armées du monde. Et c'est tant mieux.

Charles Péguy (Magnificat, 120 pages, 12,90 €) est un choix de textes du chantre de Jeanne d'Arc, présentés par Jean de Saint-Cheron et illustrés d'œuvres picturales de Maurice Denis (1870 – 1943) lui aussi, comme Charles Péguy (1873 – 1914), attiré par le symbolisme et le monde religieux. Pas « *la galère du moderne* », « *cet enfer temporel* » où « *l'argent est tout, domine tout* » (*Notre jeunesse*, 1910). Pourtant

Péguy, très engagé, a su donner sa vie en plein monde moderne. Le poète est un professeur d'espérance, comme le dira Jean Giono, dont la formule s'applique parfaitement à l'auteur du *Porche de la deuxième vertu* (1911). Très d'actualité, ce que dit le Dreyfusard en 1910 : « *les antisémites ne connaissent point les juifs... Pauvre, je porterai témoignage pour les juifs pauvres...* » Et il fait l'éloge de Bernard Lazare, juif socialiste et incroyant. Une lecture fortifiante et stimulante dans le monde d'aujourd'hui. Pour Péguy, lire *La Lorraine des écrivains* aux éditions du Sapin d'Or à Epinal.